

Journée régionale de la recherche participative en santé

6 avril 2017 IRTS – Hérouville Saint-Clair

Conclusion de la journée

G. Desquesnes

Au total, les exposés montrent différentes pratiques de recherches qui vont de la recherche traditionnelle à la recherche participative, ou du moins de forme interactive, en passant par la recherche sur commande à partir de besoins identifiés par une administration ou une collectivité. Les travaux présentés se basent sur une approche collaborative dans la mesure où ils impliquent la mise en place d'un partenariat ou d'un travail en réseau avec les institutions ou les collectivités demandeuses. La participation des acteurs objets de la recherche dans la démarche (hormis lors du recueil de données qui s'effectue avec eux) est plus rare. Des restitutions des résultats de recherche à la population concernée sont dans certains cas mises en place, elles permettent en effet le transfert des connaissances engendrées par la recherche. On le voit, il existe différents niveaux d'association des personnes dans la démarche de recherche.

On conclura sur deux points.

Le premier concerne l'implication du chercheur dans toute recherche (et encore plus dans les modes participatifs de recherche) et le rapport plus général de la recherche avec la société. Dans la mise en œuvre de recherche de forme participative, on constate un certain engagement du chercheur qui quitte en quelque sorte sa position de neutralité et prend parti à l'égard, entre autres, de la lutte contre les exclusions et les inégalités. D'ailleurs ne lui revient-il pas aussi de susciter la demande sociale ? Autre parti pris en matière de recherche participative, le point de vue selon lequel les participants de la recherche sont les mieux placés pour savoir ce dont ils ont besoin. Redonner la parole aux gens sur les situations problèmes dans des espaces de réflexion communs nous renvoie à la dimension politique de la recherche et de la prise de décision dans notre société. Finalement, l'approche participative interroge les relations de la science avec la société, à partir du moment où, en collaboration avec les acteurs, des chercheurs se mobilisent sur des problèmes de société comme la santé publique.

Enfin, et c'est le deuxième point, cette posture « du dedans » adoptée par le chercheur entraîne des questions épistémologiques, notamment celle de son objectivité, ce qui montre bien que pour ce mode de recherche, d'autres critères de scientificité doivent être pensés. La

dimension éthique de la recherche pourrait également, comme le rappelle Dallaire¹, en faire partie.

¹ Dallaire M., *Cadres de collaboration des approches participatives en recherche : recension d'écrits*, Chaire Approches communautaires et inégalités de santé FCRSS/IRSC, GRIS/Université de Montréal, janvier 2002.